MAGAZINE Keyboards
CLAVIERS - INFORMATIQUE MUSICALE - HOME STUDIO

MATRIX-1

Présenté au Namm Show d'hiver 1988, le Matrix-1000 aura donc mis plus d'un an pour arriver dans l'hexagone. Pour ceux qui ont su attendre, il n'y aura pas de déception, car le son y est, un gros son qui vous nettoie les oreilles.. ♥ Alain Mangenot

Si vous êtes un fan des Matrix Oberheim (c'est-à-dire si vous êtes quelqu'un qui a du goût), vous ne serez pas dépaysé, car le Matrix 1000 reprend tous les sons historiques popularisés par le Matrix 12 et par l'Xpander.

La petite histoire du MIDI dit d'ailleurs que ce serait l'Xpander, présenté en 1984, avec son célèbre système de modulation matricielle programmable, qui serait à l'origine du terme « Expandeur ». Le Matrix-6 qui a suivi en 1985, a conforté le succès du grand analogique, bien que sa sortie, qui coïncidait avec le rachat d'Oberheim par ECC Developpement, ait été la cause d'un démarrage difficile. En fait, le 1000 a subi des avatars semblables, puisque sa production a été retardée par des problèmes de sous-traitance que la nouvelle société ECC/Oberheim a eu quelque mal à résoudre.

Mille sons dans un rack

Le Matrix 1000 tient tout entier dans un rack 19 pouces, 1 unité, ce qui change considérablement du Matrix 6R (la version expandeur du Matrix 6), surtout si vous avez eu à le trimballer en concert (4,2 kg contre 7 kg pour le 6R, et 10 kg pour le 6). Ce sont de petites choses qui comptent.

La présentation du 1000 est on ne peut plus sobre, le réglage de volume est accessible sur la face avant, par un potentiomètre rotatif des plus traditionnels (ce qui est encore le plus simple et le plus pratique), trois switches agissent respectivement sur la sélection des fonctions, le verrouillage du numéro de banque de sons (patches), et la validation des données (Enter), que vous entrerez grâce au pavé numérique et aux deux switches d'incrémentation + et −.

L'affichage des données est assuré par trois afficheurs à sept segments rouges, comme dans la plus pure tradition des bons synthés américains, et le point de droite indique l'activité MIDI. Sobriété de la face avant, mais aussi sobriété de la face arrière, puisque vous ne trouverez que la prise secteur directe (il n'y a pas d'alimentation séparée, et ça fait du bien quand on peut se passer la-boîte-dans-laquelle-on-s'emmêle-toujours-les-pieds...). Trois prises MIDI et un jack de sortie 6,35 forment le reste de la connectique. Simple... branchez, allumez, ça marche.

Les versions du Matrix 6 et 6R utilisant la version logicielle 2.13 ou les précédentes ne sont pas compatibles en Dump avec le Matrix 1000. La transmission des patches peut être erronée compte tenu de la vitesse de travail différente des différents instruments. Pour transmettre les patches du Matrix 6 directement dans le Matrix 1000, vous devrez utiliser la fonction Send-One pour envoyer les patches un à un. Les informations du type Split, et Master Informations, envoyées durant un transfert « Send All » seront ignorées par le Matrix 1000.

Les sons sont groupés en dix banques de 100 patches, la banque 1 est numérotée 0, et les sons vont de 00 à 99. La touche de fonction « Bank lock » permet de séparer l'écriture du numéro de banque de celui du numéro de patch. Les banques de sons comprennent 195 sons de claviers, 118 sons de cordes, 130 sons d'instruments à vent et brass, 239 magnifiques sons de synthés où les VCF sont employés à fond (... ah que c'est bon...), 119 sons de basses, 74 leads pour faire des solos, 125 effets et percussions.

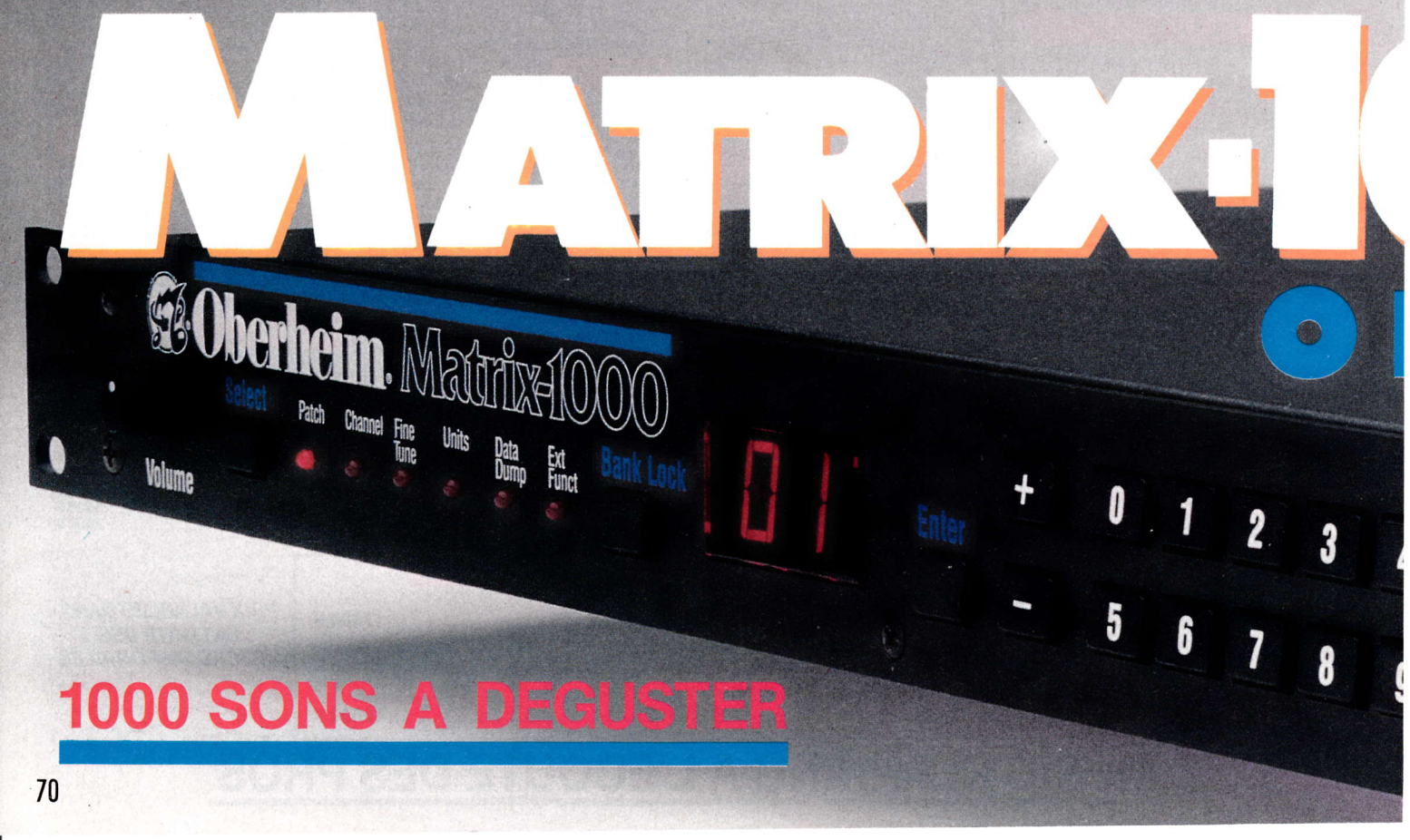
Tout cela pour 6 900 F TTC (prix habituellement constaté au 01/05/89), soit un peu plus de la moitié du prix de Matrix 6R. Les sons du Matrix 1000 ne sont pas exactement identiques à ceux de l'option cassette du Matrix 6, de nombreux sont bien sûr similaires, mais vous en découvrirez de nouveaux.

Prêt pour la guitare MIDI

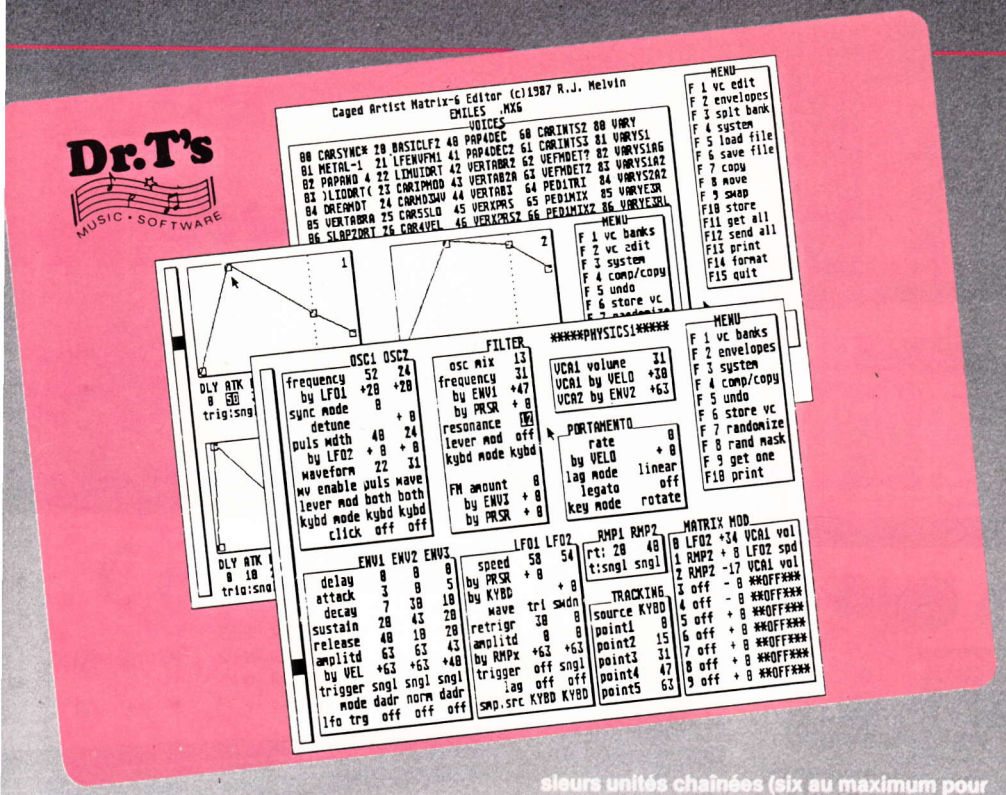
Six fonctions utilitaires sont groupées autour du switch « Select » : Patch, Channel, Fine Tune, Units, Data Dump, Ext Funct. Patch est la fonction de base vous permettant d'entrer dans les banques de sons. Channel vous servira à régler le canal de réception ; les 16 canaux sont présents, ainsi que le mode Omni permettant de les recevoir tous à la fois, mais avec en plus un mode très spécial destiné aux guitares MIDI.

Le mode « G » met le Matrix dans un mode du type « multitimbral » (mode 4), qui est ici un peu détourné de son utilisation habituelle puisque le Matrix n'est pas multitimbral, vu qu'un seul son pourra être utilisé à la fois. Le mode « G » est donc un mode mono, permettant de séparer les contrôles relatifs aux six cordes d'une guitare MIDI.

Quand vous sélectionnerez le mode G1, le canal MIDI 1 deviendra le canal MIDI de base (basic channel) servant à transmettre les commandes de program-change, et les commandes du pitch-bend, volume, et after-touch



1000 SONS A DEGUSTER



veaux à l'aide d'un logiciel spécialisé. Les sons numérotés de 200 à 999 étant en ROM, ils ne pourront ni être modifiés, ni être d'ailleurs effacés, ce qui évite bien des bêtises, et bien des surprises, mais vous pourrez les charger simplement en RAM, ou même les récupérer dans un éditeur logiciel. A l'aide de la fonction « Data Dump », vous pourrez sauvegarder une banque de 100 sons (0db), un seul son (1do), ou la totalité des 200 sons (2dA).

Matrix, je te veux

Si vous possédez déjà un Matrix 6, une seule conclusion s'impose, le 1000 c'est le complément indispensable, et vous en êtes déjà certainement convaincus. Si vous ne savez pas ce que c'est qu'un gros son analogique, allez l'écouter et vous allez non pas découvrir, mais reconnaître un monde nouveau,et vous vous demanderez après comment vous avez pu vivre sans... N 'oubliez pas votre chéquier ! ! !

Le Matrix 1000, qui est un instrument de pro, n'est pas destiné à l'amateur de séquence « avec ses 6 voies de polyphonie, pas de stéréo », du moins au premier abord. C'est par contre l'indispensable, le « basics » des synthés analogiques, celui qui fait qu'une musique plate devient vivante grâce aux merveilleuses nappes, aux basses riches et profondes, aux cuivres éclatants et suaves et aux sons de synthés inimitables. Vous ne pourrez pas l'éditer directement, mais les réserves de sons sont importantes, et son utilisation avec un logiciel d'édition/librarian lui donnera la puissance d'un Matrix 6 pour un budget somme toute relativement modeste.

▼ *Alain Mangenot*

envoyées sur 6 canaux différents (1 à 6) seront indépendantes pour chaque corde. Cette fonction existe sous 9 présélections, le mode G9 adressant de la même façon les canaux MIDI de 9 à 14

Pour la polyphonie, empilez

A l'aide de la fonction « Units », vous pourrez en connectant la sortie MIDI THRU à un autre Matrix 1000, utilisez la fonction d 'overflow appelée ici « Spillover » qui vous permettra d'augmenter la polyphonie du M 1000 (qui n'est hélas que de 6 notes), en utilisant plusieurs unités chaînées (six au maximum pour une polyphonie totale de 36 notes). Cette fonction appelée « Mode Group » permet aux unités esclaves d'être configurées automatiquement par l'unité « maître », les notes se répartiront de façon chronologique sur les différentes unités. Une façon assez originale de réaliser une configuration multitimbrale ! ! !

Si vous désirez obtenir des gros sons, sur une seule note, c'est le mode « Unison » qu'il faut employer. Les six voies du Matrix seront alors superposées sur une seule note. C'est magnifique ! ! ! Vous pourriez aussi utiliser plusieurs Matrix 1000 en mode Layer ; imaginez six Matrix, jouant chacun une note composée de six voies ! ! ! Bon, on arrête de rêver. Cette configuration extrêmement alléchante risque de grever votre budget de quelques modules supplémentaires à empiler les uns sur les autres. En réalité, tout cela est quand même assez loin des vraies fonctions d'un véritable multitimbral.

Maintenant, nous allons voir comment le Matrix triture sa mémoire. Dumpi, dumpa, dumpons le son. La fonction Dump sera utilisée pour transmettre le contenu des 200 premiers patches (RAM) numérotés de 000 à 199, dans un autre Matrix 1000, un Matrix 6 ou 6R, ou pour éditer des sons nou-

Quand il y a beaucoup de sons, la difficulté, c'est de les classer. Une écoute attentive sera nécessaire et la liste devra rester à portée de la main. L'utilisation d'un logiciel d'édition est indispensable pour le classement des sons, que l'on ne peut pas nommer sur le Matrix 1000. Les 200 premiers sons sont des patches programmables, et les 800 autres sont en mémoire ROM, donc seront conservés de façon permanente. Plusieurs logiciels d'édition existent pour le Matrix 1000.

- **Le Matrix 1000 Editor/librarian d'Opcode pour Macintosh.**
- **Le Graphic Editor/librarian de Dr.T's pour Atari.**

